

*veulent pas
que les Etats
de Brabant
fassent hom-
mage à un
d'ince*

Autriche.

vince ; Ils ont renouvelé ce dessein depuis deux mois , mais ne pouvant rien faire sans l'approbation des Etats Généraux des Provinces-Unies , dont les troupes occupent le Brabant Espagnol , les Etats de Brabant envoyèrent des Députés à la Haye pour demander cette permission ; mais leurs H. P. n'ont pas jugé à propos d'y donner les mains , parce qu'ils veulent se conserver la possession des Pais-bas , jusques à ce que la Maison d'Autriche leur ait remboursé une partie des dépenses de la guerre ; Sur ce pied-là les Pais Bas resteront engagez aux Hollandois , sur le même fondement qu'ils conservent Mastrich.

ARTICLE IX.

Contenant quelques Nouvelles de Litterature, & autres Remarques curieuses.

*Sonnet sur
la Bataille
de Blangis.*

I. **P**EU de jours après la Bataille de Blangis , & pendant le Siège de Mons , un Officier de l'Armée Françoisse , écrivant à un de ses amis , qui sert dans celle des Alliez , lui envoya un Sonnet que je joindrai ici : celui à qui il adressa sa lettre , lui fit réponse , & lui envoya à son tour deux vers qu'on trouvera au bas du Sonnet.

*Ne nous étalez plus vôtre insigne fierté ,
Ennemis envieux du bonheur de la France ?
Vous aviez presque à bout poussé sa patience ,
Mais vôtre grand projet est fort deconcerté.*

Ne soyez plus si fiers que vous l'avez été ,

Lors